

EN BREF :

- Fraise : dépérissement.
- Framboise : les tétranyques à surveiller.
- Framboise : rouille jaune tardive.

ÉTAT GÉNÉRAL DE LA SITUATION DANS LES PETITS FRUITS

La récolte bat son plein dans toutes les régions, le tout favorisé par des températures nettement plus chaudes. Les régions les plus avancées voient déjà un ralentissement dans les volumes et une fin probable de la récolte d'ici 10 jours. L'expérience nous apprend que la saison des fraises se termine toujours autour du 20-25 juillet indépendamment de la date de départ. Malgré un départ tardif cette année, cette règle semble encore s'appliquer.

Les premières récoltes de framboises ont débuté cette fin de semaine et le potentiel de récolte semble intéressant dans les régions qui n'ont pas subi de bris sévères de tiges par le surplus de neige.

Le bleuët en corymbe montre aussi des signes d'une récolte proche, les premiers fruits bleus sont déjà présents sur les cultivars hâtifs. La période humide et chaude semblant être très favorable au développement végétatif et à l'obtention d'un bon calibre de fruits, la récolte s'annonce très intéressante pour plusieurs.

DÉPÉRISSEMENT DANS LES FRAISES

État de la situation

À la suite des dernières journées chaudes, nous observons un dépérissement dans plusieurs fraisières. Les plants fanent lors des périodes ensoleillées et les fruits demeurent petits et sans goût. Les champs en sol léger semblent les plus affectés.

Causes

Les échantillons reçus au Laboratoire de diagnostic en phytoprotection du MAPAQ ne démontrent pas, dans ces cas, de présence de phytophthora (stèle rouge), de verticilliose (flétrissement verticillien) ou de complexe de champignons occasionnant la pourriture noire des racines. L'asphyxie racinaire demeure la cause la plus probable à ce problème. Les fortes précipitations de juin ont occasionné une saturation de l'eau dans le sol et une perte d'une partie du système racinaire. Comme ce dernier n'a pas été sollicité grandement depuis le début de la saison (temps frais en mai et fortes précipitations en juin), il est normal que dès l'arrivée des premières journées très chaudes et venteuses, le plant ait tendance à faner.

Intervention

Comme il n'y a aucun insecte ou champignon en cause, aucun traitement n'est nécessaire. Il faut cependant s'assurer d'une irrigation suffisante pour aider le plant lors des périodes sèches.

FRAMBOISE : LES TÉTRANYQUES À SURVEILLER

État de la situation

Les derniers jours chauds et secs ont permis un développement accéléré des populations de tétranyques dans la framboise. Ils se retrouvent maintenant autant sur les tiges fruitières que végétatives.

Stratégie d'intervention

Effectuez un bon suivi des populations avant toute intervention. Une tolérance est de mise si des prédateurs sont observés, car un contrôle naturel s'effectuera. Les populations de tétranyques se développent plus rapidement que les prédateurs et ces derniers verront aussi leur population augmenter d'ici quelques jours. Attention, les acaricides comme KELTHANE (dicofol) sont toxiques pour les prédateurs, APOLLO (clofentézine) possède un délai avant récolte de 15 jours et AGRIMEK (abamectine) et NEXTER (pyridaben) ne sont pas homologués avant récolte.

FRAMBOISE : ROUILLE JAUNE TARDIVE

La rouille jaune tardive a fait son apparition dans quelques framboisières. Des taches orangées sont observées sur les fruits du cultivar FESTIVAL, reconnu pour sa grande sensibilité, ainsi que sur des feuilles du cultivar PATHFINDER. Pour l'instant, les dommages sont mineurs, mais si nous connaissons des conditions chaudes et humides, des pertes plus sérieuses peuvent survenir.

Symptôme

Sur la surface supérieure des feuilles, la rouille jaune tardive occasionne de petites taches jaunes ou une légère chlorose (jaunissement). Le champignon est plus facilement observable sur la surface inférieure où des masses de spores orangées se forment. Ces masses de spores peuvent aussi se développer sur les pétioles, les tiges et les fruits. C'est justement l'infection sur les fruits qui occasionne le plus de pertes économiques. Le fruit est alors non commercialisable et, dans des cas d'infection importante, il sèche avant sa maturité.



Cycle de la maladie

Il faut, dans un premier temps, différencier cette rouille de celle observée sur les ronces, qui est occasionnée par un champignon différent. La rouille jaune tardive dans la framboise est causée par le champignon *Pucciniastrum americanum*. Son cycle est assez complexe, car il produit, sur le framboisier, deux types de spores. Il utilise aussi l'épinette blanche (*Picea canadensis*) comme hôte secondaire, sur laquelle un troisième type de spores est produit. Apparemment, cette rouille n'utilise pas de façon obligatoire l'épinette blanche pour compléter son cycle, car la rouille jaune tardive est retrouvée année après année, sur la framboise, dans des régions exemptes d'épinettes. Le champignon réussit probablement à survivre sur la framboise, laquelle sert alors de source d'inoculum primaire au printemps. Une fois que les premières masses de spores se forment sous les feuilles du framboisier, elles peuvent causer de nouvelles infections tout au long de la saison de croissance.

Cultivars sensibles

Le cultivar FESTIVAL se montre très sensible à cette maladie, tandis que le cultivar NOVA démontre une résistance. Il est important de constater que le cultivar PATHFINDER, cultivé surtout pour sa production sur les tiges végétatives (production annuelle d'automne ou production remontante), est aussi très sensible à cette rouille.

Stratégies d'intervention

Au Canada, il n'existe actuellement aucun fongicide homologué pour lutter contre la rouille jaune tardive dans la framboise. Des mesures préventives, incluses dans la réglementation, sont donc à prioriser pour éviter le développement de cette maladie.

Sélection du site

La rouille requiert des périodes humides pour assurer l'infection et le développement du champignon. Il faut donc assurer une bonne aération de la framboisière et éviter la plantation dans des sites trop protégés.

Taille

Nous ne répéterons jamais assez qu'une bonne taille et le rétrécissement des rangées en juin permettent une bonne aération et un assèchement rapide du feuillage, réduisant l'incidence des maladies.

Mauvaises herbes et fauchage des allées

La présence de mauvaises herbes dans les rangées et l'herbe haute dans les allées maintiennent l'humidité dans la framboisière. Un bon désherbage et la tonte régulière dans les allées permettent un assèchement plus rapide des plants.

Traitement chimique

Au Canada, il n'existe pas de fongicide homologué spécifiquement pour lutter contre la rouille jaune tardive dans la framboise. Le TOPAS (propiconazole) et le PROPICONAZOLE (propiconazole) sont actuellement homologués contre la rouille jaune occasionnée par un champignon différent. Plusieurs producteurs rapportent un bon contrôle de la rouille jaune tardive par ce fongicide, mais son délai avant la récolte de 30 jours ne permet pas son utilisation actuellement.



Le fongicide PRISTINE (boscalide/pyraclostrobine), qui est homologué au Canada pour lutter contre la moisissure grise et l'antracnose dans la framboise, est aussi homologué contre la rouille jaune tardive aux États-Unis. Cependant, l'homologation américaine n'exige pas que la compagnie titulaire démontre l'efficacité du produit pour l'inscrire sur l'étiquette. Nous n'avons aucune donnée précise de l'efficacité de ce produit au Canada sur la rouille jaune tardive.

DÉCÈS

J'ai le regret de vous apprendre le décès de M. Pierre O. Thibodeau. Pierre a été un des artisans du Réseau d'avertissements phytosanitaires et a été avertisseur pour le réseau petits fruits durant 25 ans, soit de 1975 à 1999. Ses divers travaux comme chercheur en phytopathologie ont porté entre autres sur le développement de la moisissure grise, de la stèle rouge, de la stérilisation de la paille et du programme de certification du fraisier et framboisier. Il fut un ardent défenseur de la lutte intégrée et de l'utilisation judicieuse des pesticides. Même après plusieurs années ses travaux et écrits demeurent toujours très d'actualité.

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PETITS FRUITS
LUC URBAIN, agronome – Avertisseur
Direction régionale Chaudière-Appalaches, MAPAQ
675, route Cameron, bureau 100, Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Téléphone : 418 386-8121, poste 235 - Télécopieur : 418 386-8345
Courriel : Luc.Urbain@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 13 – petits fruits – 10 juillet 2008

